

LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

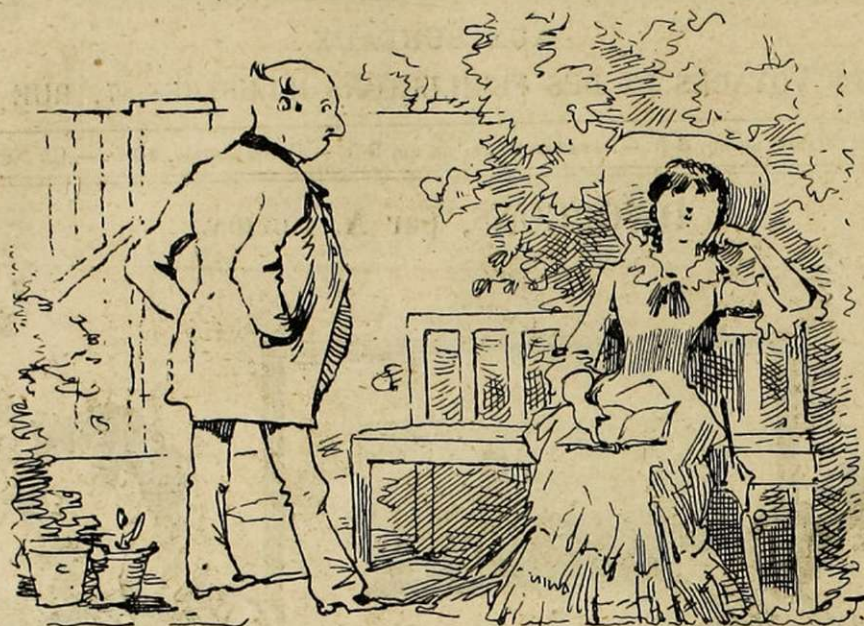
Prix des abonnements : PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — Union postale, 10 fr. — UN NUMÉRO PAR SEMAINE.

DIVORÇONS, par A. ROBIDA.



- Tu sais que je l'épouse ?
- Vraiment ?
- Maintenant que le divorce est voté... moi, malin, j'ai trouvé ce moyen-là pour la quitter convenablement.

CAMPAGNE A LOUER



M. Tripolard, propriétaire à Potigny-sur-Bièvre, se dit avec douleur que sa fille Adèle, nature sensible, est en âge de convoler, et qu'il n'y a plus de partis pour elle dans la localité. Où et comment pêcher un mari ?

PETITE SALADE

UNE APRÈS-MIDI A L'HOTEL DES VENTES.

On a annoncé depuis quelques jours la mise en adjudication d'un Van Blaguoven extraordinaire, un chef-d'œuvre qui surpasse de cent coudées les chefs-d'œuvre connus jusqu'ici.

L'histoire de la découverte de cet important Van Blaguoven est du reste aussi extraordinaire que le tableau lui-même.

Cette histoire, les journaux l'ont colportée, le public en a été attendri et les amateurs l'ont appréciée par cœur.

Enfermé depuis trois cents ans dans le coin d'un obscur grenier, cette Bastille des toiles, le chef-d'œuvre restait en proie aux rongeurs de toutes sortes. Ses bitumes prenaient des tons alanguis, les empâtements se fendillaient, et les glacis se couvraient d'une couche vénérable de poussière.

Or un beau jour, il advint que la propriétaire du grenier, qui est aussi propriétaire de l'étage au-dessus, eut besoin d'un paravent pour une cheminée où elle ne faisait plus de feu.

Elle avisa le susdit tableau, saisit un balai, enleva les toiles d'araignée, plaça le chef-d'œuvre sous sa pompe et le lava à grande eau. Après, quoi elle le plaça devant sa cheminée.

Un jour, un amateur vint voir la brave dame ; c'était un de ces amateurs sérieux qui n'ont qu'à regarder une toile deux secondes d'une certaine façon pour dire : ça c'est un chose ; bien : c'est un machin.

Il n'eut pas plus tôt aperçu le paravent qu'il tomba en arrêt, et s'écria :

— Un Van...

Il n'en put dire davantage, tant son émotion était forte ; et il roula sur le plancher.

La brave dame resta ahurie.

— De quel vent veut-il parler ? se disait-elle. ah !... sans doute d'un vent coulis.

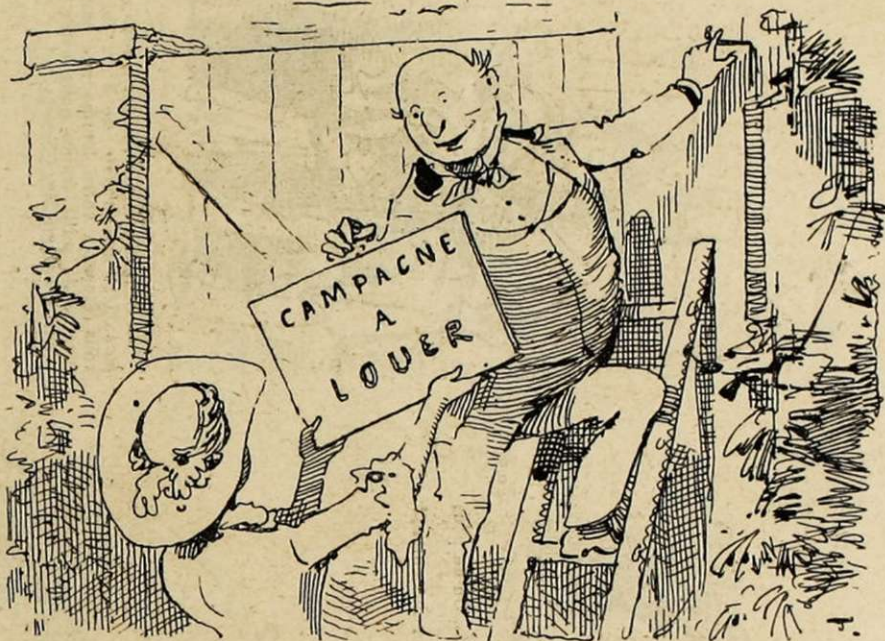
Et elle alla fermer la porte.

Cependant l'amateur revenait à lui, et il comprit aussitôt qu'il venait de faire une sottise.

Il se releva, ne parla plus de son accident, puis, dans le cours de la conversation, il dit négligemment à la bonne dame.

— Oh ! voilà qui est extraordinaire ; sur votre paravent, là, dans le coin à gauche, il y a un per-

CAMPAGNE A LOUER



L'aimable enfant, avec une ingéniosité au-dessus de son âge (trente-deux ans et demi), songe alors aux étrangers qui passent quelquefois, en quête d'une campagne à louer. Le truc de l'écriteau est trouvé ! Les visiteurs célibataires n'auront qu'à se bien tenir.
(voir la suite page 6).

sonnage... c'est étonnant comme il ressemble à un notaire que j'ai beaucoup aimé... Dites donc, me le céderiez vous bien pour quarante sous?...

— Topez là.

Et le rayonnant amateur sortit de la maison emportant sous son bras une toile de cent cinquante mille francs, si elle n'en vaut pas deux cent mille et même plus.

Cette histoire romanesque avait produit un effet extraordinaire, et la salle où devait avoir lieu la vente, était pleine longtemps avant l'arrivée du commissaire-priseur.

Dans les places réservées beaucoup de gens du monde, des amateurs chargés d'or, tous se regardant dans le blanc des yeux comme des adversaires qui vont se mesurer sur le terrain.

Devant la table du crieur tous les marchands de tableaux huppés s'étaient donné rendez-vous, l'air pensif, la tête appuyée sur leur coude; çà et là quelques vieilles marchandes à la toilette, offrant des prises de tabac à leurs amis et connaissances, égayaient le paysage avec leurs chapeaux jaune et vert.

Puis par derrière, la foule.

L'éternel curieux qui vient là pour voir et pas pour autre chose que pour voir, mais qui, de temps en temps, rien qu'en se grattant le bout du nez, fait monter, sans s'en douter, les enchères de cent sous.

Le monsieur qui achètera s'il trouve une bonne occasion — et il en trouve quelquefois. — C'est celui qui, ayant acheté une cheminée monumentale à bas prix, s'est vu obligé de faire construire une maison pour utiliser son excellente acquisition.

Et l'amateur qui n'achète rien, mais qui met des enchères sur tout, dans un but platonique, pour que les choses ne se donnent pas à vil prix, — un allumeur de bonne volonté — quelquefois les objets lui restent, mais ça ne le décourage pas.

Le commissaire-priseur arrive. Le silence se fait, un silence solennel; quatre hommes apportent le Van Blaguoven comme on tient une chasse.

— Allons, messieurs, s'écrie le commissaire-priseur, à cent cinquante mille francs le tableau... personne ne dit mot?

— Il y a marchand à quatre francs cinquante, dit un loustic.

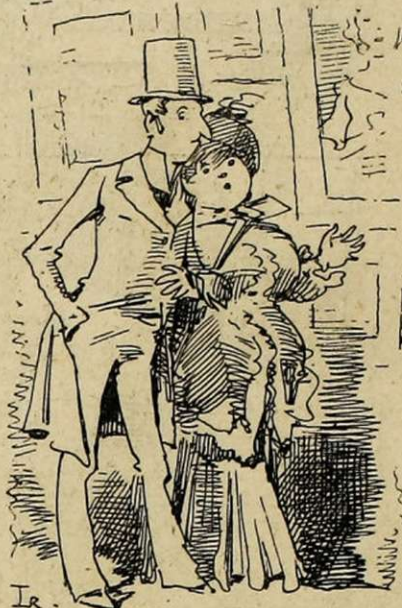
LE PUBLIC AU SALON



— Ah ! cher monsieur, que j'ai donc été heureux de voir votre nom au livret !
— Trop bon, monsieur Bottmann...
— Ça m'a permis d'avoir votre adresse...
A bientôt ma petite note !



— Je te le disais bien, que le dimanche il y avait trop de monde. On ne peut pas approcher des bons tableaux.
— C'est justement ça, chérie, qui nous permet de les distinguer des autres !



— Ce matin encore, Edgard, vous vous êtes offert une cravate de 3 fr. 75. Et vous refusez à votre femme une pauvre dizaine de mille francs pour avoir son portrait comme M^{me} Chose !

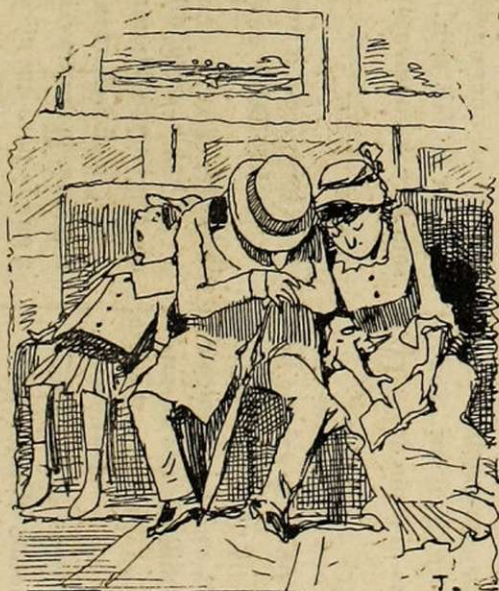


DANS L'ESCALIER

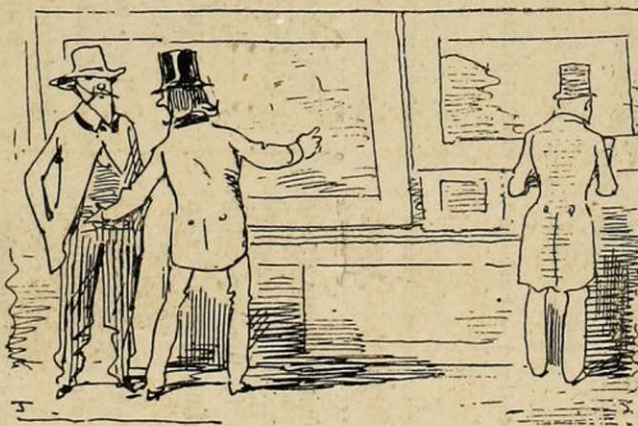
— Hé ! hé ! Elle ne s'annonce pas trop mal cette exposition !



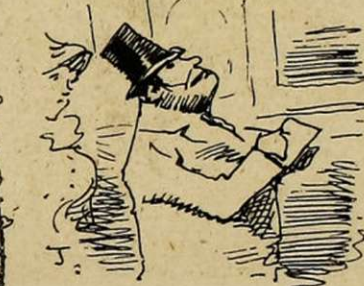
— Regarde donc ! deux Rubens !
— Comme carnation ?
— Non : Comme chapeaux !



— La peinture n'est pas leur faible. Une forte sieste sur les banquettes, voilà l'effet que leur produit le Salon. Mais il faut pouvoir dire qu'on l'a vu, n'est-ce pas ?

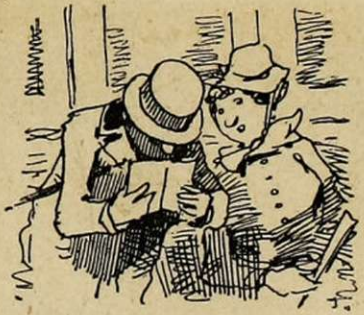


— Les salonniers?... Des ânes que je méprise !... Tiens ! Voilà Machin, du Nain rose... Tu permets que j'aille le saluer ?

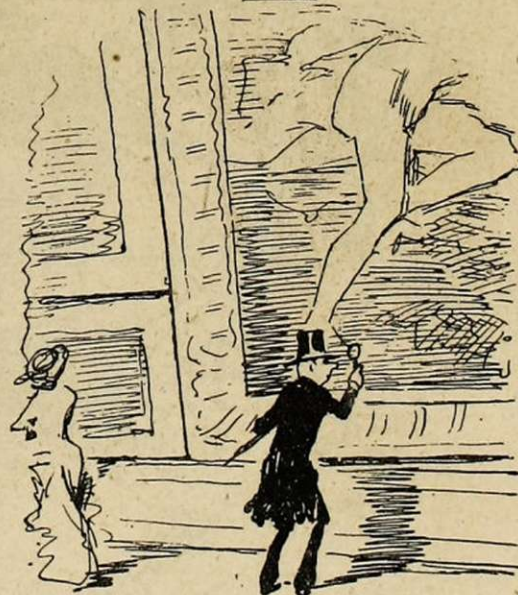


UN CRITIQUE.

— Évidemment, l'auteur de ce Charles-Quint n'a pas la moindre connaissance de mon livre sur le XVI^e siècle. Barbouilleur, va !



Ils piochent le livret avec tant d'ardeur, qu'ils n'ont pas le temps de regarder les tableaux. C'est si intéressant, le Salon !

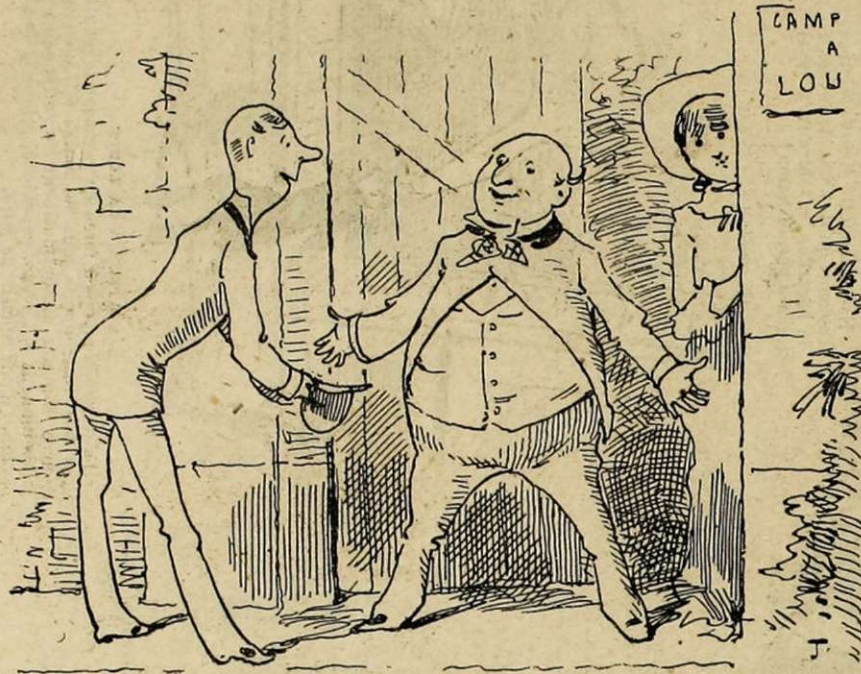


L'AMATEUR A LA LOUPE.

Il s'est rendu myope à force de regarder la peinture avec des instruments plus ou moins télescopiques. Fourre son nez et son outil sur les petits coins des toiles immenses, sérieux, convaincu, profond. — avec l'aplomb d'une conscience pure.

(A suivre).

CAMPAGNE A LOUER



Bientôt, un chaland — Parisien très chic — demande à voir la campagne.

— J'ai entendu cent mille francs à ma droite, reprend le commissaire-priseur... Et il s'assied, et semble sommeiller sur son fauteuil, pendant qu'un de ses commis recueille pieusement les enchères.

Puis il se lève comme mû par un ressort, la narine frémissante, fouettant l'air de son marteau d'ivoire :

Allons, allons, messieurs, personne ne dit mot à cent soixante mille... vu, bien vu... ce n'est plus à ma gauche... cent soixante dix mille... ce n'est plus à ma droite... allons, messieurs, vu, bien vu, vu, vu, j'adj... j'adj... vu, bien vu... cent quatre-vingt mille, ce n'est plus ni à ma droite ni à ma gauche.

Cette enchère est due à l'intervention du curieux d'en face qui est en train de se gratter le bout du nez. Après quoi, la droite et la gauche se disputent avec acharnement, et enfin le tableau est adjugé deux cent quarante mille francs au milieu des applaudissements d'un public enthousiasmé.

— Maintenant, messieurs, reprend le crieur après le premier moment d'émotion calmé, nous mettons en vente une copie du même tableau,

c'est la seule qui ait été faite... dix mille francs on demande.

— Il y a marchand à quarante sous, dit le monsieur qui met des enchères sur tout.

— Adjugé.

Le commissaire-priseur sort triomphalement de la salle. Un commis court après lui, et le rejoint tout essoufflé.

— Patron, s'écrie-t-il, savez-vous ce que nous avons fait ?.. Nous nous sommes trompés, c'est la copie que nous avons vendue deux cent mille francs, et l'original quarante sous.

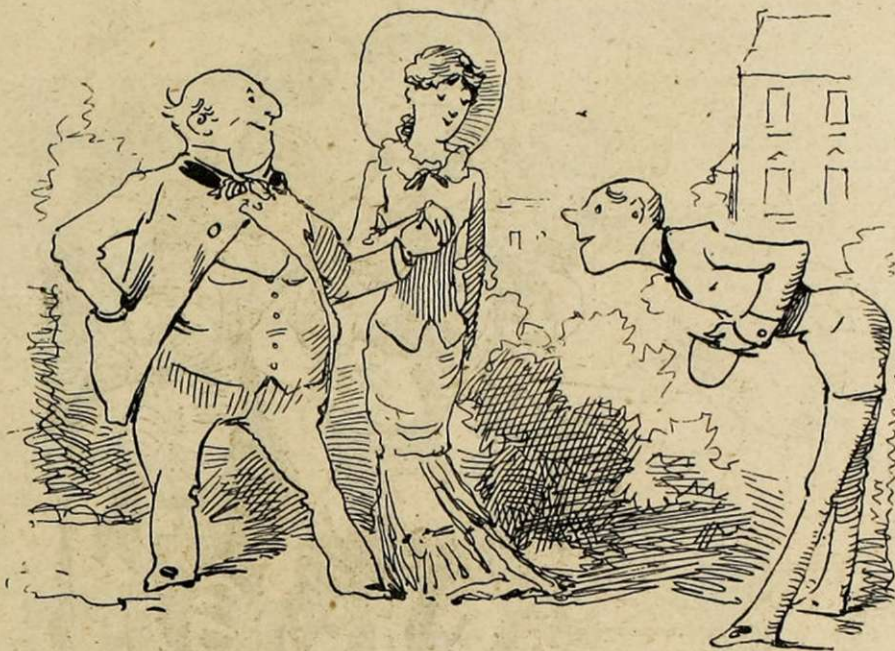
— Ça ne fait rien, répond le commissaire-priseur, il y a compensation.

Un lord disait à Swift :

« Le véritable gentilhomme est celui qui ne fait rien.

— Diable, répondit l'auteur du *Gulliver*, mais en Angleterre l'homme travaille, la femme travaille, le cheval travaille, le bœuf travaille, l'eau travaille, le feu travaille, la bière travaille ; il n'y a que le porc qui ne fasse rien, c'est donc le seul gentilhomme de l'Angleterre ? »

CAMPAGNE A LOUER



— Avant toute chose, monsieur, permettez-moi de vous présenter mon Adèle, —
un ange ! (A suivre).

★ ★

Au retour des courses, on sait que les laquais sont généralement ivres.

« C'est honteux ! disait le comte de B..., voyez si ces drôles peuvent se tenir sur leur siège. Quelle différence avec l'Angleterre !

— C'est vrai... là-bas, ce sont les maîtres qui sont saouls. »

★ ★

Un prospectus bien engageant :

A LA RENOMMÉE
DES TRIPES A LA MODE DE CAEN

« Nos tripes sont réellement supérieures à toutes

celles qui se vendent journellement. Nous n'avons pas l'intention de prétendre que nous les faisons fabriquer exprès pour nous ; seulement, ce qui fait la supériorité de notre maison, c'est que nulle part elles ne sont bien nettoyées. »

Le plus comique c'est que le prospectus du concurrent d'en face dit exactement la même chose ; ce qui doit rendre les amateurs bien perplexes.

ACHETEZ PARTOUT la 1^{re} LIVRAISON à 10 CENT de
Robinsons de la Guyane
Récit du plus dramatique intérêt par Louis BOUSSENIARD
le populaire auteur du Tour du Monde d'un Gamin de Paris
AVEC DE SÉPÉNDIDES ILLUSTRATIONS DE J. FÉRAT

LES PLAISIRS PARISIENS

FOLIES-BERGÈRE. — 8 heures 1/4. Tous les soirs : Divertissements. — Saynètes. — Pantomimes. — Gymnastes. — Clowns. — Acrobates. — Excentricités. — L. Mayeur et son orchestre.

BA-TA-CLAN, Palais chinois. Concert-spectacle tous les soirs.

PALACE-THÉÂTRE. — Patinage, spectacle varié
ELDORADO. Concert-spectacle tous les soirs, grand succès

HIPPODROME. — Tous les soirs à 8 h. 1/2. Représentation supplémentaire, à 3 heures, les jeudis dimanches et fêtes.

LE JARDIN DU LUXEMBOURG



COTÉ DES ÉTUDIANTS

Les étudiants en droit se reposent du droit romain en faisant des études plus modernes sans doute, mais non moins intéressantes. La plus grande licence règne dans ces lieux. Préparation excellente aux plaisirs du ménage, mais exécrable au point de vue de... l'autre licence!